



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Inserm



La science pour la santé
From science to health

Comité d'éthique

Mardi
26/11
2024

11^e

journée annuelle
du Comité d'éthique
de l'Inserm

Fertilité et procréation : enjeux éthiques de la recherche et de la médicalisation

Amphithéâtre Buffon,
15 rue Hélène Brion, Paris 13^e,
et par Web-conférence

ORGANISATION

Hervé Chneiweiss, Christine Lemaitre, Yamina Sadani

Prestataire audiovisuel : Université Paris Cité

Mise à jour graphique : Flore Avram

LIEU

Amphithéâtre Buffon, 15 rue Hélène Brion, Paris 13^e
et par Web-conférence

SOMMAIRE

- **Programme de la journée** **Page 4**
- **Le Comité d'éthique de l'Inserm** **Page 6**
- **Résumés des interventions** **Page 7**
- **Biographies** **Page 9**

PROGRAMME

● 08 h 45 – 09 h 00 - Accueil

● 09 h 00 – 09 h 30 - Ouverture

- **Thomas Lombès** – Directeur général délégué à la stratégie, Inserm
- **Hervé Chneiweiss** – Président du Comité d'éthique de l'Inserm

● 09 h 30 – 13 h 00 - SESSION 1 - FERTILITÉ ET PROCRÉATION : ENJEUX ÉTHIQUES DE LA RECHERCHE ET DE LA MÉDICALISATION

Modératrices :

Séverine Mathieu, École Pratique des Hautes Etudes, PSL, et Comité d'éthique de l'Inserm,
Jennifer Merchant, Université Panthéon-Assas et Comité d'éthique de l'Inserm

09 h 30 - Assistance médicale à la procréation (AMP) :
quand la loi de Bioéthique n'est pas plus éthique
Catherine Rongières, Université et Hôpitaux de Strasbourg

09 h 50 - Environnement et fertilité : enjeux de recherche et de prévention,
Ronan Garlantézec, Inserm 1085 IRSET (Institut de recherche en santé,
environnement et travail), Université et CHU de Rennes

10 h 10 - Les recherches sur l'embryon humain aujourd'hui et demain
Julie Steffann, Université Paris Cité, Inserm, IHU Imagine,
Assistance Publique- Hôpitaux de Paris Hôpital Necker-Enfants Malades, Paris

10 h 30 - La procréation médicalisée de demain : Le don, le service public
et la marchandisation
Frédéric Worms, École Normale Supérieure- PSL

10 h 50 - Temps d'échanges

● 11 h 15 - 11 h 30 - Pause-café

11 h 30 - Présentation de la Note du Groupe de réflexion « Embryon et développement » :
« L'eugénisme et la procréation médicalisée. Considérations conceptuelles,
historiques, médicales et éthiques »
Bernard Baertschi, Institut d'éthique biomédicale de l'Université de Genève et Comité
d'éthique de l'Inserm

11 h 40 - Table-ronde : Médicalisation de la procréation et eugénisme
animée par **Pierre Jouannet**, Université Paris Descartes et Comité d'éthique de l'Inserm
Participants : **Ronan Garlantézec**, **Catherine Rongières**, **Julie Steffann**,
Frédéric Worms

12 h 30 - Grand témoin
Jean-François Guérin, président sortant du Conseil d'orientation
de l'Agence de la Biomédecine

● 13 h 00 – 14 h 00 - Pause déjeuner

● 14 h 00 – 17 h 15 - SESSION 2 – LES TRAVAUX DU COMITÉ D'ÉTHIQUE DE L'INSERM

Modératrice :

Isabelle Rémy-Jouet, Institut de Biologie en Santé, Angers, Référente Transition Écologique et
Sociétale en Délégation Grand Ouest, Conseil scientifique de l'Inserm et Comité d'éthique de l'Inserm

14 h 00 - Groupe de réflexion « Genre et recherche en santé » : « Enjeux éthiques
des technologies numériques dédiées à la santé des femmes (FemTech) »
Catherine Vidal, Institut Pasteur, Paris, et Comité d'éthique de l'Inserm
Discutante : **Juliette Mauro**, Femtech France et My S Life
Temps d'échanges

14 h 45 - Groupe de réflexion « Recherche en santé au Sud » :
« Initiative «VoIREthics», Volontaires en Recherche et Éthique »
François Eisinger, Institut Paoli-Calmettes et Comité d'éthique de l'Inserm
Discutant : **Volontaire sain et recherche clinique au Sud**,
Jean-Philippe Chippaux, Directeur de recherche émérite, Institut de Recherche
pour le Développement / UMR MERIT
Temps d'échanges

● 15 h 30 – 15 h 45 - Pause

Modératrice :

Christine Dosquet, Présidente du Comité d'évaluation éthique de l'Inserm (CEEI-IRB)
et Comité d'éthique de l'Inserm

15 h 45 - Groupe de réflexion « Neuro-technologies et intelligence artificielle (IA) » :
« La convergence des neuro-technologies et du numérique dans l'éducation :
enjeux éthiques et sociétaux »
Catherine Vidal, Institut Pasteur, Paris, et Comité d'éthique de l'Inserm
Discutant : **Claude Kirchner**, Directeur honoraire du Comité national pilote d'éthique
du numérique et Inria
Temps d'échanges

16 h 30 - Groupe de réflexion « Neuro-technologies et intelligence artificielle (IA) » :
« Recommandations de bonnes pratiques suite à l'analyse des questions éthiques
soulevées par l'utilisation de l'Intelligence Artificielle dans la recherche à l'Inserm »
Hervé Chneiweiss, Président du Comité d'éthique de l'Inserm
Discutant : **Claude Kirchner**, Directeur honoraire du Comité national pilote d'éthique
du numérique et Inria
Temps d'échanges

● 17 h 15 – 17 h 30 - Conclusions

- **Hervé Chneiweiss** - Président du Comité d'éthique de l'Inserm

LE COMITÉ D'ÉTHIQUE DE L'INSERM

Le CEI anime la réflexion sur les questions éthiques soulevées par la recherche scientifique médicale et la recherche en santé telle qu'elle est mise en œuvre au sein de l'Inserm. Le comité d'éthique de l'Inserm peut être saisi par tout personnel de l'Inserm, via les instances scientifiques, ou par la direction générale. Il peut également s'autosaisir.

Principales missions du Comité d'Éthique de l'Inserm :

- **conduire et développer** la réflexion sur les aspects éthiques associés aux pratiques de la recherche ;
- **anticiper**, par un travail de veille et de conseil, les conditions de mise en œuvre de recherches innovantes ainsi que les modalités de leur accompagnement éthique, notamment du point de vue de leurs impacts et conséquences ;
- **sensibiliser** les personnels de recherche à l'importance de l'éthique, afin de garantir un juste équilibre entre leur liberté intellectuelle et leurs devoirs vis-à-vis de l'Institut et de la société ;
- **formuler** des recommandations concernant les règles relatives à l'éthique et à la déontologie de la recherche, en lien avec la responsabilité du chercheur devant l'Institut et la société, en particulier dans ses activités d'évaluation, de valorisation de la recherche et d'expertise ;
- **associer** les différents partenaires de l'Inserm à une réflexion partagée sur les grandes thématiques de la santé publique relevant de choix de société ;
- **favoriser** l'appropriation par tous des enjeux d'un questionnement éthique responsable, par des initiatives de proximité et des événements institutionnels significatifs, ainsi que par la diffusion des savoirs ;
- **contribuer** à l'organisation des débats publics, et si nécessaire les susciter, dans les domaines émergents de l'innovation biomédicale.

En savoir plus : <https://www.inserm.fr/ethique/comite-dethique-de-linserm>

Le CEI participe au programme LORIER, L'Organisation pour une Recherche Inserm Ethique et Responsable, qui vise à construire et à faire vivre une culture de recherche éthique et responsable au meilleur niveau d'exigence internationale. Le portail LORIER a pour rôle de faciliter la co-construction et le partage des ressources et des outils qui permettront d'ancrer de meilleures pratiques.

En savoir plus : <https://lorier.inserm.fr/>

RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

● Ronan Garlandezec,

Inserm 1085 IRSET (Institut de recherche en santé, environnement et travail),
Université et CHU de Rennes

L'intervention portera sur la présentation d'enjeux actuels de recherche en épidémiologie sur l'étude de l'impact de l'environnement sur la fertilité et sur des stratégies de prévention possibles.

● Catherine Rongières,

Professeur Université de Strasbourg, Responsable adjoint du pôle de Gynécologie
Obstétrique et Fertilité, Responsable de l'unité clinique du service de Médecine
de la Reproduction et Préservation de Fertilité, Centre Médico-chirurgical Obstétrique
(CMCO), Schiltigheim

Assistance Médicale à la Procréation : Quand la loi de Bioéthique n'est pas plus éthique

La 4^{ème} révision de la loi de bioéthique a débuté en janvier 2018 et retardée par la période difficile liée au Covid, elle n'a été promulguée qu'en août 2021. Qui sait si elle aurait été la même s'il n'y avait pas eu cette sinistre interruption. Les professionnels de l'AMP ont été déçus par la tournure encore une fois, très contrainte des autorisations et interdictions votées par les législateurs. En effet, les dernières années avaient montré une évolution rapide des techniques en AMP. A l'instar de la technique de vitrification qui a apporté une sécurité et une amélioration drastique des résultats mais avait été autorisée très tard par rapport au reste du monde, les professionnels voulaient espérer que les législateurs tout en conservant évidemment les bases de la bioéthique, redonneraient aux spécialistes leur confiance pour les questions techniques qu'ils ne maîtrisent pas et pour de nombreuses situations qu'il est préférable de discuter au cas par cas. Ce n'est pas arrivé, même si un certain nombre de nos revendications ont été entendues d'autres ont été tout bonnement interdites.

Pour autant, au sein des nouvelles ouvertures, rien n'a été anticipé. La prise en charge financière étant totale pour toutes celles et tous ceux qui demandent, avec l'injonction d'être non discriminant, le praticien se retrouve face à une abondance de demandes, des dilemmes nouveaux dont il portera la responsabilité de l'issue.

Il a du mal à honorer tous les souhaits du fait d'une inadéquation entre l'offre et la demande, s'angoisse quand il est inquiet pour l'intérêt de l'enfant sans pour autant pouvoir l'exprimer ou le démontrer a priori et se désole de devoir laisser de côté des patientes qui arrivent un peu tard parce que le législateur a également restreint l'accès de certains soins faisant une distinction entre secteur privé et secteur public.

A l'inverse, on nous oblige à utiliser des techniques génétiques antédiluviennes ce qui retarde les diagnostics et les mises au point. A travers le prisme de l'eugénisme, on doit refuser en anténatal ce qui est pourtant autorisé en post natal, et éviterait tant de souffrance supplémentaire. On explique, la mort dans l'âme, aux femmes que leurs embryons seront donnés à d'autres femmes voire même à des futures mères solo mais qu'elles-mêmes n'ont pas ce droit de porter leur propre embryon car leur conjoint est mort. Serait-il possible plutôt de peser chaque situation à l'aune des principes éthiques ? (Comme l'avaient fait le CCNE et la Commission de l'Assemblée Nationale)

L'avenir va encore compliquer la donne. La génétique qui a encore beaucoup à révéler et qui n'a pas fini de nous étonner, la gamétogénèse in vitro, les embryons synthétiques, l'intelligence artificielle et ses algorithmes particulièrement intéressants dans notre spécialité, l'apparition de nouveaux milieux de culture, les tests biologiques pour apprécier la qualité d'un embryon et sa capacité à s'implanter...

D'où l'importance d'anticiper la nouvelle révision de la loi pour la préparer, argumenter les nouveautés et en amont si ce n'est former au moins sensibiliser les législateurs à des techniques complexes. Il faut que leurs choix se fondent sur des connaissances éprouvées par les principes éthiques et pas uniquement sur des bases économiques, idéologiques ou des croyances. Enfin est-ce que le principe de gratuité doit s'appliquer à toutes les techniques d'AMP et à toutes les populations demandeuses ?

Les choix éthiques ne doivent pas se faire sur une impulsion de dernière minute emportée par une belle et émouvante allocution. Nous devons tous apprendre et réfléchir autour de ces multiples questions éthiques où la technicité n'est pas le seul obstacle, en nous aidant de regards croisés.



Bernard BAERTSCHI

Après des études universitaires menées à Fribourg, Bernard Baertschi a obtenu son doctorat en philosophie à l'Université de Genève. Sa thèse, consacrée à la pensée de Maine de Biran, a obtenu le prix Rivier de l'Université de Lausanne (1981). Par la suite, il a été membre du CNRS (Paris) de 1980 à 1996, ainsi que du comité d'édition des Œuvres de Maine de Biran (Paris, Vrin). Il a continué ses recherches sur la philosophie française au XVIII^e et XIX^e siècles mais, parallèlement, s'est intéressé à l'éthique fondamentale et aux rapports entre la philosophie et la médecine, notamment à la bioéthique. Il a enseigné ces matières à l'Institut Éthique Histoire Humanités (anciennement Institut d'éthique biomédicale) et au département de philosophie de l'Université de Genève jusqu'en 2014.

Il a été président de la Société suisse de philosophie et membre du comité de cette dernière de 1983 à 1997, ainsi que rédacteur des *Studia philosophica* de 1994 à 2005. Au printemps 2004, il a occupé la chaire d'éthique de l'Université de Grenoble. Il a siégé dans diverses commissions d'éthique, dont la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH, Suisse) entre 2002 et 2014, le Comité d'éthique de l'Inserm (CEI, France) depuis 2013 et le Comité d'éthique des Maisons des sciences de l'homme (France) depuis 2021.



Jean-Philippe CHIPPAUX

Directeur de recherche émérite IRD (UMR 261-MERIT), médecin microbiologiste, spécialiste en santé publique.

Recruté par l'ORSTOM en 1984 comme entomologiste médical, mes thématiques de recherche se sont concentrées sur l'étude de la transmission des maladies tropicales (dracunculose, paludisme, schistosomoses, onchocercose, loase, méningites, maladie de Chagas, envenimations) et au développement de médicaments ou vaccins efficaces et bien tolérés en vue d'une utilisation à large échelle ou dans des centres de santé isolés. J'ai effectué toute ma carrière en Afrique subsaharienne et en Amérique du Sud.

J'ai participé au lancement du programme mondial d'éradication du ver de Guinée et dirigé des essais cliniques (traitement à large échelle de l'onchocercose par l'ivermectine, des schistosomoses par le praziquantel, des nouveau-nés contre la maladie de Chagas congénitale par le benznidazole, évaluation de vaccins contre les méningites épidémiques à *Hemophilus* et méningocoques et d'antivenins contre les envenimations ophidiennes).

Je suis rédacteur en chef de *Médecine Tropicale et Santé Internationale* (ex-Bulletin de la Société de Pathologie Exotique) et membre de plusieurs comités de rédaction de revues internationales.



Hervé CHNEIWEISS

Hervé Chneiweiss est neurologue et neuroscientifique, directeur de recherche émérite au CNRS, étudiant les mécanismes moléculaires impliqués dans la plasticité gliale et le développement de tumeur cérébrale. D'abord formé en tant que neurologue (troubles de la marche et du mouvement, Parkinson), il a ensuite contribué à l'identification des causes génétiques de neurodégénérescences telles que les ataxies cérébelleuses. Son travail scientifique plus récent a été consacré aux mécanismes de la plasticité des cellules des tumeurs du cerveau les plus agressives, les glioblastomes, mécanismes qui sous-tendent la progression tumorale et la résistance aux traitements. Les approches techniques comprennent la protéomique, le métabolisme, l'épigénétique, les cultures cellulaires, les modèles animaux. Il a publié plus de 180 articles scientifiques originaux.

Il a été directeur du centre de recherche Neurosciences Paris Seine - IBPS (CNRS UMR8246 / Inserm U1130 / Sorbonne Université) jusqu'en août 2024 et responsable de l'équipe Plasticité Gliale & Neurooncologie. Lauréat du Prix Inserm-OPECST 2019, ancien conseiller pour les sciences de la vie et la bioéthique au cabinet du ministre de la recherche (2000-02), membre du Comité consultatif national d'éthique (CCNE) (2013-17), il est actuellement président du Comité d'éthique de l'Inserm et président sortant du comité international de bioéthique de l'UNESCO. Ancien rédacteur en chef de Médecine/Sciences (2006-16). Il a publié plusieurs livres pour le public non-initié (dernier : « Notre Cerveau », L'Iconoclaste, 2019).



Christine DOSQUET

Christine Dosquet est hématologue clinicienne, praticien hospitalier honoraire. Elle est docteur en médecine de l'Université de Strasbourg et a été interne et chef de clinique dans ce CHU. Elle a effectué sa dernière année d'internat comme résidente en infectiologie à l'Institut Jules Bordet à Bruxelles. Arrivée à Paris en fin de clinicat elle a mené parallèlement une activité clinique en hématologie et une activité de recherche à l'hôpital Lariboisière puis à l'hôpital Saint-Louis. Elle est habilitée à diriger les recherches (1999, Université Paris 7). Sa dernière activité de recherche dans l'UMR-S 1131 concernait le microenvironnement médullaire des patients myélodysplasiques.

La prise de conscience de la nécessité absolue d'associer une réflexion éthique à l'activité médicale et à l'activité de recherche l'a conduite à suivre un Master de philosophie pratique, spécialité éthique médicale et hospitalière (Université de Marne la Vallée). Elle est membre depuis 2008 du comité d'évaluation éthique de l'Inserm - CEEI/IRB de l'Inserm - qu'elle préside depuis 2011. Elle est membre de l'EUREC (European Network of Research Ethics Committees). Elle est invitée permanente du CEI (comité d'éthique de l'Inserm) et participe aux travaux de ce comité.



François EISINGER

François Eisinger Médecine Interne, HDR (Pr. Ass. Santé Publique)

Membre du Haut conseil de la santé publique (Président de la commission spécialisée Déterminants de la Santé et maladies non-transmissibles). Membre du Conseil scientifique de l'ANSM.

François Eisinger a bénéficié d'une formation dans deux disciplines cliniques (cardiologie et médecine interne). En termes d'expérience professionnelle, il a exercé son activité dans trois types de structures : publique (Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille), privé (dix ans de cardiologie clinique dans le privé) et depuis vingt-cinq ans dans un établissement privé participant au service public hospitalier : centre régional de lutte contre le cancer (CRLCC) Institut Paoli-Calmettes. Dans cette structure il était responsable du Département de santé publique (anticipation et suivi des cancers).

Il a été chargé de mission par le ministre de la santé (J.F. Mattei) pour l'implémentation des tests génétiques en cancérologie en France. Il est membre du Comité d'éthique de l'Inserm depuis 2002.

En termes de recherche son intérêt principal porte sur la caractérisation des risques (mesure, perception, gestion et communication).



Ronan GARLANTÉZEC

Médecin de santé publique, Professeur des Universités- Praticien Hospitalier à l'université de Rennes et au CHU de Rennes. Co-responsable de l'Equipe ELIXIR au sein de l'UMR Inserm 1085 Irset. Ses travaux de recherche portent sur l'impact des expositions à des substances chimiques sur la reproduction et le développement. Chef du service d'épidémiologie et de santé au CHU de Rennes et co-responsable du centre PRE²B, centre membre du réseau PREVENIR qui vise à évaluer les risques reprotoxiques et à mettre en place actions de prévention ciblées auprès de couples infertiles..



Jean-François GUÉRIN

Jean-François Guérin est professeur émérite de l'université Claude Bernard Lyon1 en biologie et médecine du développement et de la reproduction. Après des études scientifiques ayant abouti à un doctorat de spécialité en 1977 portant sur la biologie du spermatozoïde humain, il a obtenu un doctorat de médecine en 1994 portant sur la contraception masculine, puis un doctorat d'état en biologie humaine traitant des marqueurs biochimiques épидидymaires.

Ses activités de recherche ont été consacrées à la biologie des gamètes et de la fécondation ; il a développé la fécondation in vitro au CHU de Lyon dans le cadre de ses activités hospitalières, et s'est progressivement intéressé à l'éthique, en assurant la présidence du comité d'éthique du CHU de Lyon pendant une douzaine d'années. Parallèlement, il assurait la vice-présidence du comité médico-scientifique de l'Agence de la biomédecine durant 3 mandatures de 3 ans chacune, pour la partie « procréation et génétique humaine », et plus récemment la présidence du Conseil d'orientation de l'Agence, dont le dernier avis traite des modèles embryonnaires.



Pierre JOUANNET

Pierre Jouannet est biologiste de la reproduction et ancien professeur à l'Université Paris-Descartes. Ses activités de recherche ont porté sur les aspects fondamentaux, cliniques et éthiques de la fertilité masculine et de la procréation médicalement assistée. De 1971 à 1994, il a travaillé au CHU du Kremlin-Bicêtre, puis il a été responsable du service de Biologie de la Reproduction à l'hôpital Cochin (Paris) jusqu'en 2007. Il a été président de la Fédération Française des CECOS (1997-2003) et vice-président du Comité scientifique et médical de l'Agence de la Biomédecine (2005-2009). Il est membre de l'Académie Nationale de Médecine et du Comité d'éthique de l'Inserm.



Claude KIRCHNER

Claude Kirchner a dirigé jusqu'en mai 2024 le Comité national pilote d'éthique du numérique créé en décembre 2019 sous l'égide du CCNE. Il est directeur de recherche émérite d'Inria, l'institut national français de recherche en sciences et technologies du numérique, dont il a été directeur scientifique de 2010 à 2014. Il est également membre du Comité Éthique et Scientifique de Viginum et du comité de la prospective de la CNIL.

Il a été membre de 2018 à 2023 du CCNE (Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé), membre du conseil scientifique de l'ANSSI (Agence Nationale pour la Sécurité des Systèmes d'Information) jusqu'en 2022 et premier président du COERLE, comité opérationnel d'évaluation des risques légaux et éthique d'Inria et son référent à l'intégrité scientifique jusqu'à fin 2018.

Ses intérêts et contributions scientifiques portent sur les fondements logique et sémantique pour la conception et la mise en oeuvre de systèmes numériques fiables et sécurisés et sur leurs applications à la cybersécurité. Docteur d'état de l'université de Nancy en 1985, à partir de 1992 il a créé et dirigé sur ces thèmes scientifiques une équipe-projet à Nancy puis dirigé de 2007 à 2010 le centre de recherche Inria Bordeaux - Sud-Ouest. Il a été lauréat avec l'équipe Eureka de la médaille d'argent du CNRS en 1987 et lauréat du grand prix de l'Académie des Sciences 2002 au titre de la fondation culturelle Franco-Taiwanaise. Il a été élu membre de l'Académie nationale des sciences, belles lettres et arts de Bordeaux en 2019, il est chevalier dans l'ordre de la légion d'honneur depuis janvier 2024.



Thomas LOMBÈS

Docteur en chimie et biologie, ingénieur en chef du corps des Mines, Thomas Lombès est Directeur Général Délégué à la Stratégie de l'Inserm depuis juillet 2021. Formé par la recherche à l'École Normale Supérieure et l'Université Paris Descartes, il rejoint d'abord le ministère en charge de la recherche où il prend en 2014 la direction du département en charge de l'innovation. Il est ensuite nommé en septembre 2017 conseiller technique en charge de la recherche et de l'innovation au cabinet du Premier ministre, qu'il quitte en février 2020 pour rejoindre l'Inserm en tant que Directeur de la stratégie et de la prospective.



Séverine MATHIEU

Séverine Mathieu est sociologue, directrice d'études à l'EPHE-PSL, titulaire de la chaire « Sociologie des religions et de l'éthique ». Elle est membre du comité d'éthique de l'INSERM depuis 2022.

Dans ses recherches, elle s'intéresse aux enjeux éthiques des biotechnologies de la reproduction.

Séverine Mathieu mène depuis 2010 différentes enquêtes de type ethnographique en France dans des services de procréation médicalement assistée et dans des services d'accueil d'embryons, à propos du devenir des embryons surnuméraires. Dans une autre enquête réalisée lors des débats autour de la révision de loi de bioéthique de 2021, elle s'est penchée sur la formation des repères et des normes éthiques en contexte de sécularisation. Elle réalise actuellement une nouvelle recherche qui fait suite à la révision des lois de bioéthique de 2021 qui ouvre la PMA aux couples de femmes et aux femmes seules.

Elle a notamment publié *Faire famille aujourd'hui. PMA, bioéthique et religions*, Le Cavalier bleu, 2020 ; *Embryon, personne et parenté*, sous la direction de Séverine Mathieu et Enric Porqueres I Gené, Éditions de la FMSH, 2022 ; *L'enfant des possibles : Assistance médicale à la procréation, éthique, religion et filiation*, Editions de l'Atelier, 2013.

Elle a été membre du Comité éthique de l'INED (2017-2022) et participe en tant que bénévole aux staffs du Centre d'éthique clinique (Paris, hôpital Cochin).



Juliette MAURO

Entrepreneure et spécialiste de santé publique, Juliette Mauro s'engage depuis plus de 12 ans en faveur de la santé des femmes. Elle est PDG fondatrice de My S Life et co-fondatrice de Femtech France.

Femtech France est une association qui fédère et anime l'ensemble de l'écosystème Femtech français (startups, industriels, professionnels institutionnels de santé et investisseurs) dédié à valoriser et développer l'innovation en santé des femmes.

My S Life est une solution innovante de prévention santé des femmes qui allie à la fois un accompagnement individuel des salariées et une démarche de prévention collective.

L'application My S Life est la première application santé des femmes répertoriée sur Mon Espace Santé.



Jennifer MERCHANT

Politologue, Jennifer Merchant est professeure à l'Université Panthéon-Assas Paris II, membre du CERSA (Centre d'études et de recherche en sciences administratives et politiques) et membre de l'Institut Universitaire de France. Publications principales: *Procréation et politique aux Etats-Unis, 1965-2005* (Paris, Belin, 2005); *Access to Assisted Reproductive Technologies: The Case of France and Belgium* (direction et auteur), London, Berghahn Books, 2019 ; « A qui appartient le corps des femmes », in *Le rêve américain à l'épreuve de la Présidence Trump*, Lauric Henetton (dir.), Vendémiaire Paris, October 2020 ; « Dead-End in Sight: France Struggles With Surrogacy and Cross-Border Practices », 'Surrogacy – Recent Developments and Emerging Dilemmas', *The New Bioethics*, November 2020 ; « Le droit constitutionnel des Etats-Unis et la bioéthique: Normes constitutionnelles applicables en bioéthique », *Annuaire international de justice constitutionnelle*, 2022 ; « Comparative Abortion Law, France/United States », in *Research Handbook on International Abortion Law*, Mary Ziegler (dir.), Edwin Elgar Press, 2022. De 2015 à 2017, elle a fait partie du groupe international du comité de travail de la National Academy of Sciences (Etats-Unis) qui s'est penché sur les implications sociales et éthiques de la technologie CRISPR/Cas9, et de 2017 à 2018 elle a fait partie du groupe d'organisation de la National Academy of Sciences du 2^{ème} Sommet international sur la modification du génome humain qui s'est tenu à Hong Kong en 2018. Elle est membre de ARRIGE depuis sa création - Association for Responsible Research and Innovation in Genome Editing : <https://www.arrige.org/about-us/>



Isabelle REMY-JOUE

Isabelle Remy-Jouet, PhD, HDR s'est intéressée à la détection des radicaux dans le domaine de la santé et du vivant durant plus d'une quinzaine d'années. De par les constats liés à son activité scientifique et le contexte de dégradation de la biodiversité et du climat, une part importante de son activité se concentre aujourd'hui sur les objectifs de développement durable (DD) et de transition écologique et sociétale (TES) en recherche. Elle a participé à l'élaboration de la nouvelle version du référentiel DD&RS 2021 du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Elle est référente TES pour la délégation Inserm Grand Ouest, mène de multiples actions pour éclairer les structures de recherche sur les voies de la transition écologique. Membre du conseil scientifique, elle intervient afin de favoriser la prise en compte, de l'atténuation et de l'adaptation face aux changements climatiques et la perte de biodiversité, dans les expertises. Titulaire d'un master en éthique, santé et sciences sociales, elle travaille au sein du comité d'éthique de l'Inserm depuis 2016 et s'intéresse particulièrement aux contextes menant à l'inéquité et à la vulnérabilité. Parmi ses publications et interventions pertinentes sur le sujet : « Du consentement éclairé au consentement négocié : une approche de la recherche entre pays au développement inégal ? » Comité d'éthique de l'Inserm, 2018, et « Volontaires sains » dans la recherche clinique : un engagement entre altruisme et vulnérabilité : *The Conversation*, 202. *Faire un enfant / Un risque pour la planète ? Forum de bioéthique Strasbourg*, 2023. *Les femmes sont-elles les premières victimes du réchauffement climatique ? Climat-libé-tours Bordeaux*, 2024



Catherine RONGIÈRES

Gynécologue Obstétricienne
Responsable clinique du centre de Médecine de la Reproduction et Préservation de Fertilité
Responsable adjointe et Responsable Recherche du Pôle de Gynécologie Obstétrique et Fertilité au CHU de Strasbourg
Membre du Bureau du Forum Européen de bioéthique
Membre de l'unité d'éthique clinique du CHU de Strasbourg



Julie STEFFANN

Julie Steffann est professeur de génétique à l'Université Paris-Cité et est responsable du laboratoire de génétique à l'hôpital Necker-Enfants Malades. Après des études médicales, elle s'est spécialisée en Génétique Biologique. Elle coordonne l'activité du centre parisien de diagnostic génétique préimplantatoire depuis 2003. Elle a soutenu en 2006 une thèse de science à l'Université Paris Descartes portant sur la ségrégation de l'ADN mitochondrial au cours du développement embryonnaire humain. Membre de l'équipe « Génétique des maladies mitochondriales » dirigée par Agnès Rotig à l'institut Imagine, elle développe une activité de recherche investiguant les conséquences d'un déficit énergétique d'origine mitochondriale sur le développement embryonnaire précoce humain, et explore les conséquences cellulaires de la thérapie de remplacement mitochondrial, une approche prometteuse de prévention des maladies par mutation de l'ADN mitochondrial.



Catherine VIDAL

Catherine Vidal est neurobiologiste, directrice de recherche honoraire à l'Institut Pasteur de Paris, co-fondatrice du réseau international de recherches sur le cerveau et le genre « NeuroGenderings ».

Au sein du Comité d'Éthique de l'Inserm, elle est co-responsable du groupe « Genre et Recherche en Santé ». Elle est membre de la commission Santé du Haut Conseil à l'Égalité, et auteure du rapport : « Prendre en compte le sexe et le genre pour mieux soigner : un enjeu de santé publique ». Elle fait aussi parti du Haut Conseil de l'Enfance et de l'Adolescence.

Catherine Vidal se consacre également à la vulgarisation du savoir scientifique à travers des publications, des conférences et des interventions dans les médias. Son intérêt porte sur les enjeux éthiques des neurosciences, le sexe et le genre dans la recherche scientifique et dans la santé, les neuro-technologies.

Elle est membre de ONU Femmes France, de l'Association Femmes et Sciences et co-directrice de la collection « Égale à Égal » chez Belin. Elle a été promue Officière de la Légion d'Honneur en 2019 et Commandeure dans l'ordre national du Mérite en 2023.

Livres récents: Nos cerveaux resteront ils humains ?, Le Pommier 2019 ; Femmes et santé : encore une affaire d'hommes ?, Belin 2017 ; Nos cerveaux, tous pareils, tous différents ! Belin 2015 ; Cerveau, sexe et pouvoir, Belin 2015.



Frédéric WORMS

Frédéric Worms est ancien élève de l'ENS et agrégé de philosophie, titulaire d'un doctorat de philosophie et d'une HDR.

Avant de rejoindre l'ENS en 2013, il a été maître de conférences puis professeur à l'université Lille-III où il a créé le master « éthique du vivant » en 2007. Il a aussi été professeur invité à l'université de Californie à Berkeley, à l'université de l'Essex, à l'université de Californie à Los Angeles, à l'université de Ritsumeikan, et à l'université de Chicago.

Les recherches de Frédéric Worms s'organisent selon deux axes. Il s'intéresse particulièrement à l'histoire de la philosophie et il est un spécialiste de l'œuvre d'Henri Bergson. Il a développé une hypothèse générale d'histoire de la philosophie, la notion de « moment », appliquée notamment à la philosophie française du XX^e siècle dans sa diversité. Ses recherches portent également sur les relations vitales et morales entre les hommes, ainsi que leurs ruptures et violations, de la métaphysique donc, à la morale et à la politique, perspective qu'il a notamment appliquée à la question du soin prise dans toutes ses dimensions. Les convergences entre ces deux domaines sont théoriques (philosophie de la vie et des relations entre les vivants), historiques (une hypothèse sur le moment présent comme « moment du vivant »), pratiques (relations vitales, morales, politiques).

Il est professeur au département de philosophie de l'ENS depuis 2013 et, depuis 2004, il dirige le Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine, composante de l'équipe de recherche « République des savoirs : lettres, sciences, philosophie » (UMR ENS-CNRS-Collège de France), dont il a été directeur adjoint.

En 2015, il est nommé par Marc Mézard directeur adjoint lettres et sciences humaines de l'ENS pour un mandat de trois ans, renouvelé depuis. Il a notamment porté la création du programme « médecine-humanités ». Depuis le 16 mars 2022, Frédéric Worms a succédé à Marc Mézard au poste de Directeur de l'École normale supérieure.

Frédéric Worms a par ailleurs été membre du comité national d'éthique entre 2013 et 2021.

Inserm



La science pour la santé _____
_____ From science to health